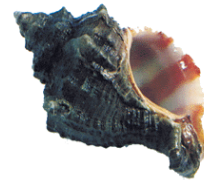




Le nom de Phéniciens (phoenikès) leur a été donné par les grecs en référence à la couleur foncée de leur peau, tannée par le vent et le soleil ou à la couleur pourpre (phoenix) dont ils teintaient les étoffes.

Les Phéniciens détenaient le secret de la couleur pourpre (rouge foncé tirant sur le violet) obtenue grâce au **murex**, coquillage de la côte orientale de la Méditerranée dont il fallait 12000 animaux pour obtenir 1,5g de colorant ! Les étoffes teintées en couleur pourpre étaient rares et précieuses et donc synonymes de richesse et de pouvoir (première magistrature de Rome ; Napoléon et le premier Empire ; dignité cardinalice ; en héraldique : une des couleurs du blason).



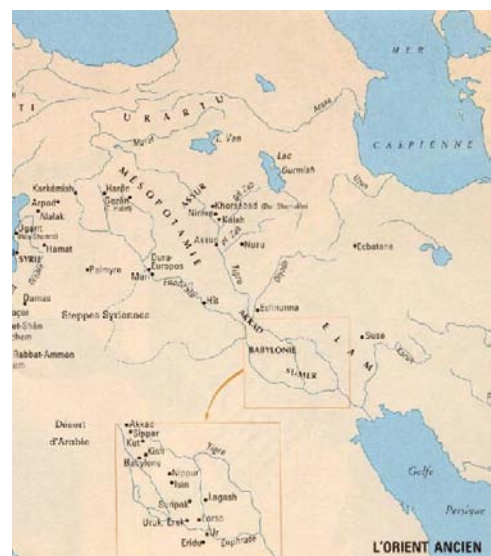
La situation géographique de la Phénicie correspond à l'étroite bande de terre de la côte méditerranéenne orientale, serrée entre mer et montagne : actuelle côte libanaise prolongée au sud jusqu'à St Jean d'Acre (Israël) et au nord jusqu'à Ougarit (Syrie). Il ne s'agissait pas de territoire à proprement parler, mais de **Cités Etats** indépendantes : **Tyr, Sidon, Byblos, Arwad, Ougarit**... ayant chacune un roi et des dieux. Ces cités étaient des ports installés dans des baies rocheuses pour se protéger de l'arrière pays et de la mer.

Entourés par les grandes civilisations égyptienne, assyrienne, babylonienne puis perse et grecque quelques siècles plus tard, **les phéniciens se développèrent en se tournant vers la mer** et en faisant du commerce avec les peuples du

pourtour méditerranéen, du IIème millénaire avant J-C jusqu'à leur conquête par Alexandre le Grand en -332. Les cèdres de l'arrière pays fournirent le bois pour fabriquer les bateaux et servirent de monnaie d'échange : dès le IIIème millénaire avant J-C, **Byblos fournit aux égyptiens du bois de cèdre** et de pins pour construire pyramides, bateaux et sarcophages **contre des céréales et des rouleaux de papyrus**.

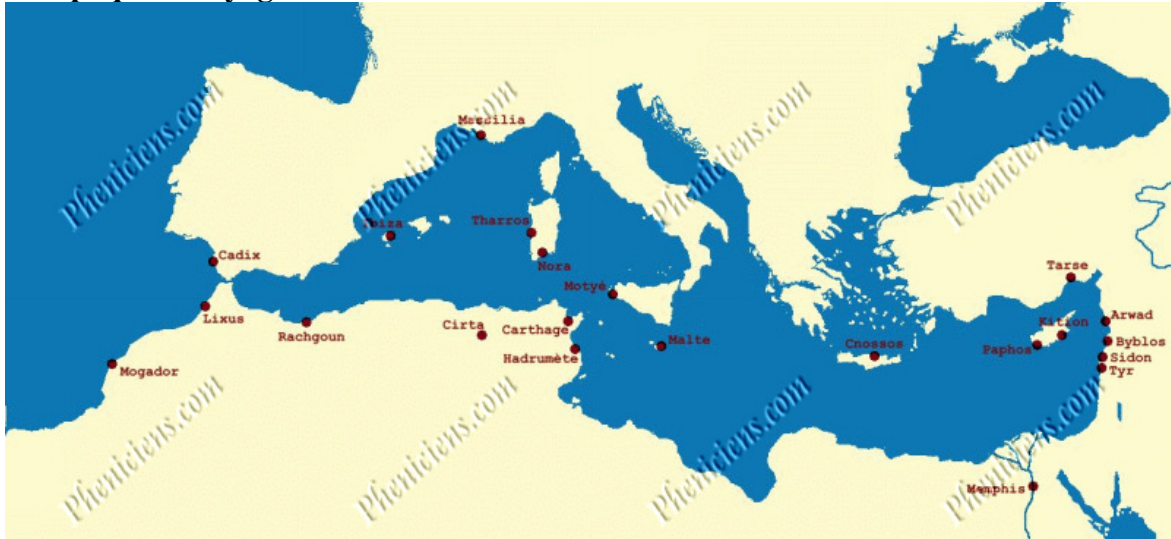
Les phéniciens firent aussi du commerce avec la Mésopotamie jusqu'au Tigre (le transport s'effectuait par mer jusqu'à Ougarit puis par terre via Ebla, Alep jusqu'à Khorsabad et Nimrud sur le Tigre).

Les différentes attaques des Ourits, Turcs, Thraces, Scythes, Philistins, Egyptiens, Hittites ...poussèrent les Phéniciens à explorer la Méditerranée.



Ils découvrent l'île de **Chypre** qui possède du **cuivre** (les artisans phéniciens le travaillent et le vendent), **Rhodes**, la **Crète**, **Malte**, la **Sicile** où ils s'installent, l'île étant **située entre les deux bassins méditerranéens** nord et sud, la **Sardaigne** (cuivre et plomb), fondent **Marseille** près du delta du Rhône, longent la côte espagnole (sans s'y arrêter car il n'y a pas de baie rocheuse pour créer des ports) jusqu'à **Malaga** dont le port est en forme de cuiller ; ils passent les colonnes d'Hercule, créent **Cadix** à l'embouchure du Guadalquivir qu'ils remontent jusqu'à **Cordoue** puis longent la côte espagnole (Huelva), le Portugal (Alcacer do Sal : où ils troquent de l'or venant d'Afrique) puis cap au nord : Morbihan, l'**Irlande** (possède beaucoup d'étain) et la mer **Baltique** où ils achètent l'**ambre** et la graisse animale.

A l'époque le voyage dure trois ans !



La côte sud de la Méditerranée n'est pas délaissée : les **Tyriens fondent Carthage en -814** sur un promontoire face à la Sicile (Carthage deviendra une cité très riche et convoitée), Gouraya en Algérie, Tanger, Lixus et Mogador au Maroc ; ils achètent l'or au Sénégal, longent la Côte d'Ivoire, le Niger, la Guinée (or) **jusqu'à l'embouchure du Congo !**

Grâce au commerce avec tous ces pays, la cité de Tyr devient riche et puissante au Ier millénaire avant J-C :

En -1300, le roi de Byblos parle de la magnificence de la résidence du régent de Tyr dans une « lettre » écrite au pharaon d'Egypte

Le prophète Ezéchiel relate l'influence phénicienne ressentie trop importante en Israël dans son « livre des Rois » (la Bible) : **le roi de Tyr Hiram Ier (-969 ; -935) vend bois, bronze, or et argent au roi David et lui prête ses meilleurs artisans pour construire son palais à Jérusalem et le Temple de Salomon.**

Homère mentionne les Phéniciens dans ses écrits du VIII^es avant J-C.

Les gens de Byblos s'établissent dans les îles grecques et apportent avec eux l'alphabet.

Au début de l'exposition se trouve le **Cippe de Malte** (-II^es, dédié au dieu Melqart, protecteur des marins de Tyr), dont la base est gravée d'une inscription bilingue grecque et phénicienne ; ramené en France en 1758 au roi Louis XV qui le donne à la bibliothèque nationale, il est étudié par l'**abbé Barthélémy** (chargé de répertorier toutes les médailles trouvées) qui parle grec, hébreu, étudie l'araméen et le nabatéen et **réussit à déchiffrer** l'inscription grecque et ainsi **l'alphabet phénicien**. Il mettra 3 ans à rédiger le **Corpus des inscriptions sémitiques** sur l'initiative d'Ernest Renan.



Au III^e millénaire avant J-C, la **Mésopotamie** qui a besoin de matières premières éprouve le besoin d'avoir une **écriture pour se faire comprendre**.

Les **Sémites** avaient déjà créé une écriture à base d'**idéogrammes** (dessin représentant l'idée de l'objet à nommer) qui se comptaient par milliers... donc difficile à utiliser.

Pour gérer la comptabilité de leurs effervescentes cités (Ourouk -3700,-3000) les **Sumériens** inventent le **sceau cylindre** sur lequel figure l'écriture sumérienne formée de signes à l'origine des cunéiformes.



En -1300 à Ougarit, germe l'idée de ne retenir que les consonnes communes (36) à toutes les langues de la région ;

les Phéniciens qui travaillent dans les mines du Sinaï s'aperçoivent que les contre maîtres schématisent les signes et les réduisent à 22 consonnes.

L'alphabet phénicien comporte donc 22 consonnes et permet une écriture linéaire qui se lit de droite à gauche.

Les Phéniciens n'utilisent pas le papyrus pour leurs écrits (hiver intense et humide) mais des **tablettes d'argile**.

L'écriture n'est plus l'apanage des prêtres et des pharaons (Egypte), maintenant tout le monde peut écrire ...

L'alphabet phénicien est à l'origine des alphabets araméen, syriaque, nabatéen, hébreu, grec (ajout de voyelles et écriture de gauche à droite), arabe, latin...

Dans tout le Proche-Orient, c'est la langue araméenne (parlée et écrite) qui sera la plus utilisée jusqu'à l'arrivée de l'Islam. Elle est encore parlée dans l'anti-Liban ; (le Christ parlait araméen et non hébreu).

Les Phéniciens découvrent en arrivant à Chypre que les habitants parlent et écrivent le minoen importé de Crète dont le mythe fondateur est l'enlèvement d'Europe par Zeus ; Cadmos le frère d'Europe part la chercher en Grèce et apporte avec lui l'alphabet phénicien (Hérodote, V^e avant J-C) ; (Cadmos = lever du soleil ; Europe = coucher du soleil).

Dans les vitrines sont exposées :

- des flèches votives avec inscriptions (trouvées dans les temples)
- des sceaux cylindres avec leur empreinte développée, gravée dans de l'argile
- des sceaux (bagues) en cornaline (mer rouge), améthyste (Soudan), et or (écriture minuscule, certainement gravée par des enfants : à 12 ans l'acuité visuelle est maximale)
- sarcophage d'Ahiram avec écriture phénicienne classique aux phrases bien formées ;

texte rare car les tablettes d'argile ont été détruites avec les palais par Alexandre le Grand lors de la conquête de la Phénicie en -333.

Les hivers étant froids et humides, les Phéniciens ont creusé les collines pour y déposer leurs tombeaux qui ont ainsi été préservés et redécouverts par Ernest Renan en 1860

Plus loin, une tête féminine en marbre de Memphis surplombe des sarcophages anthropoïdes à tête d'homme ou de femme, **en**

marbre, fabriqués pour être vendus à des gens fortunés et un sarcophage en terre cuite à tête de femme (cheveux longs bouclés, gros anneaux d'oreille) du V^es avant J-C.



L'incinération était aussi courante et le nom du défunt était gravé sur les stèles funéraires.

Des objets en terre cuite étaient déposés près du mort : cruches, amphores, gourdes, lampes à huile à 2 becs (bien et mal) (qui étaient allumées et dont la flamme s'estompait doucement), assiettes en morceaux ; ensuite on brûlait de l'encens pour que l'âme du défunt s'élève.

-représentation du sanctuaire dédié aux enfants brûlés (jetés en sacrifice dans le feu pour protéger la ville) de Carthage, appelé **tophet** (sanctuaire à ciel ouvert situé hors les murs,

comprenant stèles en pierre et urnes cinéraires avec ossements d'enfants brûlés) ; dans la Bible est cité le tophet près de Jérusalem où les enfants étaient offerts en sacrifice pour protéger la ville sainte.

Le Panthéon des Phéniciens, propre à chaque Cité Etat, était organisé en triade : trois divinités associées dans le même culte (Panthéon inspiré de celui des Egyptiens).

-à **Byblos** : le Panthéon est dominé par le dieu **El** (assimilé à Rê, dieu solaire des Egyptiens, qui est à l'origine de : Ezéchiël, Emmanuel, Gabriel, Ismaël, Israël?...) associé à une divinité féminine (ressemblant à la déesse Hathor-Isis) protectrice du roi, garante du pouvoir et au dieu **Adon** (« seigneur » => Adonis chez les Grecs) qui meurt mais renaît.

-à **Tyr** : triade : **Melqart, Astarté et Baal**.

Melqart considéré comme le fondateur de la cité, protecteur de ses activités économiques, est un dieu qui meurt et renaît ; ce dieu sera exporté par les tyriens dans tous les pays de la Méditerranée.

Astarté déesse de l'amour et de la fertilité ; et le dieu Baal considéré comme un saint.

-à **Ougarit**, la déesse féminine **Anat**, sœur de Baal, est représentée comme la vierge guerrière ; en Grèce, Anat sera transformée en Athéna.

Dans chaque cité, le culte est accompli par le roi, secondé par des prêtres dont le chef détient un pouvoir considérable (et de grandes richesses).

-stèle de la déesse Tanit de Carthage : béthyle surmonté de la lune qui protège le soleil.

-Dea grávida (700 av. J-C) déesse de la fertilité : statuette en terre cuite (Sidon) représentant une déesse debout en train d'accoucher : les jambes d'un enfant chaussé apparaissent entre celles de la déesse !

-statuettes de femmes se tenant les seins (assimilées à la déesse de la fécondité Astarté)

-cavalier sur un cheval ailé (statue en terre cuite de Byblos)

-stèle d'Amrit (VIII^e s av.J-C) de forme cintrée :

le dieu de profil (tiare et barbe mésopotamiennes ; pagne égyptien) marche sur un lion hittite qui enjambe des montagnes (représentées par des écailles) et serre dans sa main gauche un petit lion (lutte contre les forces du mal). Ce dieu guerrier est surmonté du soleil s'appuyant sur la lune, le tout, sous des ailes protectrices.



Marchandises vendues par les Phéniciens :

Marchandises vendues ou servant de troc pour acheter les matières premières (or, argent, cuivre, plomb...)

-statuettes représentant la déesse Hathor, vendues pour protéger la maison (naos) ; amulettes d'abord achetées en Egypte (bleu foncé) puis fabriquées à Chypres ou Rhodes (bleu foncé)

-statuettes de Deir Bès, protecteur des hommes

-vase en forme de hérisson ; faïence de Rhodes

-flacons en verre :

au 1^{er} millénaire avant J-C, un feu est allumé sur la plage de St Jean d'Acre, le sable coule sèche et se change en verre. Le verre a-t-il été inventé en Egypte, en Mésopotamie ou en Phénicie ? **Les Phéniciens en ont été les diffuseurs et ils ont**

inventé le verre soufflé.

Des blocs de verre d'orient étaient importés à Venise.

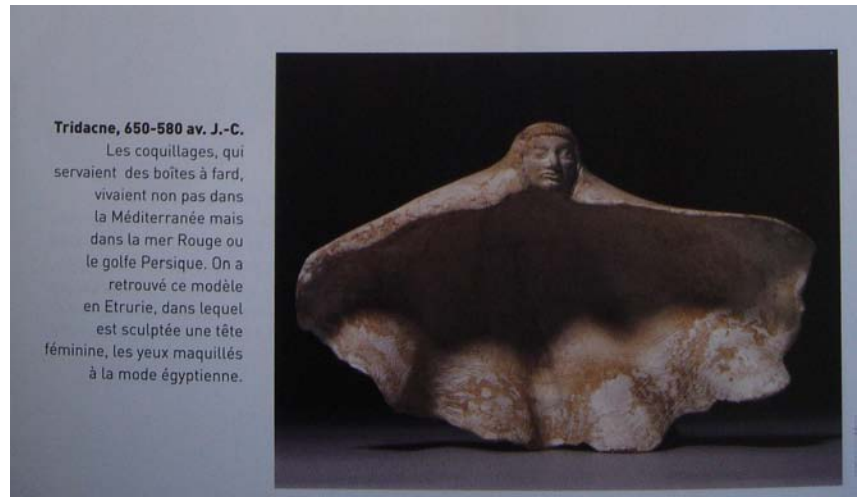
-colliers en pâte de verre coloré

-pendentif (perle en pâte de verre coloré) représentant une tête d'homme barbu, porté comme amulette protectrice (Tyr).

-plaques d'ornement de mobilier en ivoire (à iconographie égyptienne : personnages et sphinx ailés) très appréciées des Assyriens qui en ont décoré leurs palais.

Les éléphants d'Asie étant utilisés pour la guerre, les Phéniciens vont en Afrique (Carthage) chercher les éléphanteaux dont les défenses sont très résistantes afin de fabriquer rhytons, plaques sculptées incrustées d'or...

-Tridacnes: bénitiers venant du sud de la mer Rouge ou du golfe Persique et servant de boîtes à fard. Les sculpteurs phéniciens versaient du vinaigre sur les coquillages pour les graver. Le tridacne sur l'affiche de l'exposition date de 600 avant J-C et provient d'Etrurie ; la tête féminine gravée présente un œil qui louche (les défauts sont montrés).



-coupe en argent gravée trouvée à Chypre (-700av. J-C) : au centre un pharaon au combat (égyptien) entouré de héros aux prises avec des animaux

fantastiques (sujet mésopotamien) ; objet précieux offert à quelqu'un d'important.

-médaille représentant de nombreux rameurs sur un navire

Les Phéniciens étaient les meilleurs armateurs de l'époque ; des lattes de bateaux numérotées ont été retrouvées.

-coupe en bronze ornée au centre d'un scarabée à quatre ailes (Nimrud).

-plaque en bronze, gravée, ornant une porte du palais assyrien de Balawat (IX^{es} av. J-C) montrant le tribut de la ville de Tyr, apporté par bateau, au roi assyrien Salmanasor



III ; on dirait une bande dessinée.

-bracelet articulé représentant un scarabée tétraptère à tête de faucon, avec palmettes phéniciennes et fleurs de lotus (Sardaigne VII^o-VI^os avant J-C).

-bracelet en or retrouvé en Espagne (VII^o-VI^os avant J-C).

-Œufs d'autruche sculptés utilisés entiers ou en vases ou bols hémisphériques pouvant contenir des huiles essentielles.



Les Grecs étaient émerveillés et jaloux des Phéniciens, grands navigateurs et diffuseurs de culture en Méditerranée.

Alexandre le Grand envahira la cité de Tyr (sur une île) après 7 mois de siège ; il crucifiera 3000 habitants, en jettera 30000 à la mer pour former la digue qui la transformera en péninsule ; anéantie elle deviendra colonie hellénique puis romaine 1000ans plus tard, comme les autres cités phéniciennes.

Grâce à tous ces objets retrouvés dans le bassin méditerranéen et aux écrits grecs, bibliques et assyriens sur ce peuple, on peut mesurer l'importance de l'héritage culturel que les Phéniciens nous ont légué.

* * *

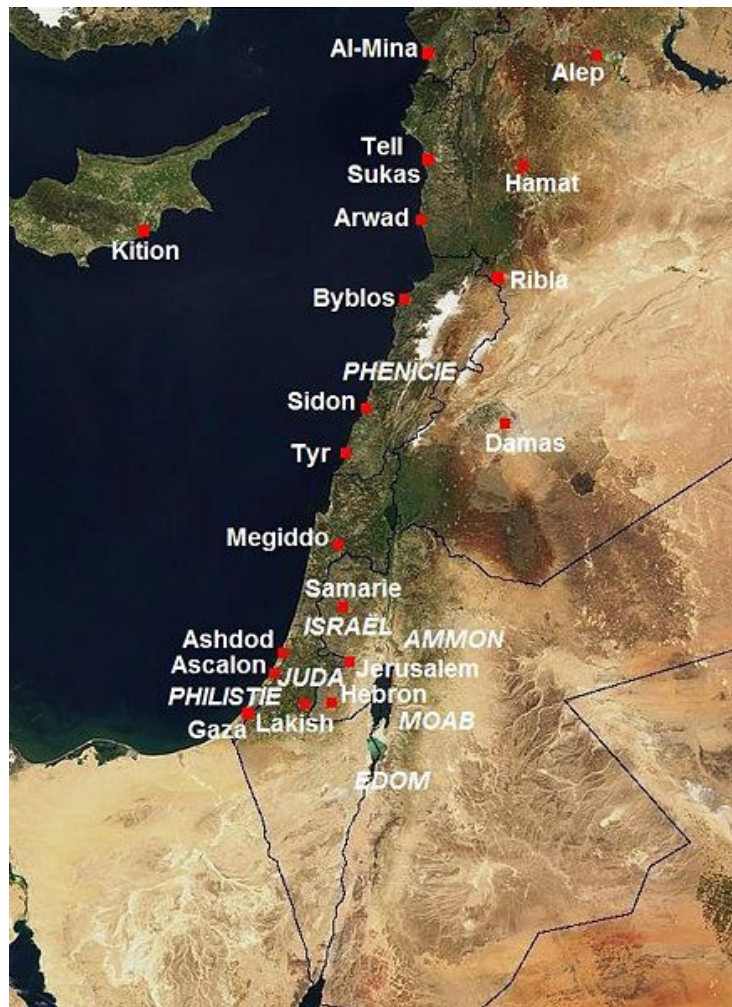


Pour un peu plus :

<http://www.pheniciens.com/>

<http://www.cliolamuse.com/spip.php?article534>

Avec Wikipédia :



<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A9nicie>

Les phéniciens nous offrent l'alphabet :

<http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=-13000000>

**Œnochoé à bobèche,
VII^e - VI^e s. av. J.-C.**

Il existe deux types d'« œnochoé », ou cruches. Dotées d'un bord évasé et aplati, celles à bobèche, comme celle-ci, étaient destinées à recevoir l'huile. D'autres contenaient du vin.



© LIMASSOL DISTRICT MUSEUM



**Femme à la fenêtre,
VIII^e s. av. J.-C.**

Cette plaquette d'ivoire décorait un meuble d'apparat égyptienne. Le thème d'une dame apparaissant dans l'encadrement d'une fenêtre à balustrade – prostituée sacrée interpellant les passants ? – est connu. Cette scène peut être liée au culte d'Astarté, déesse de l'amour, l'une des principales divinités du panthéon phénicien.

**Sarcophage anthropoïde,
V^e s. av. J.-C.**

Comme les Egyptiens, les personnages importants se faisaient enterrer dans des sarcophages aux traits humains, en marbre ou en basalte. En terre cuite, comme celui-ci, ils étaient sans doute réservés aux moins fortunés. Des influences grecques sont également visibles.



© MUSEUM OF TARTOUS

FIN